

SUISSE : Micheline Calmy-Rey dénonce la campagne de l'UDC

Date de parution: Jeudi 30 août 2007

Auteur: D.S. Miéville

CRITIQUES. La présidente de la Confédération parle de pratiques inquiétantes, inacceptables et dégoûtantes.

Pour la première fois, un membre du Conseil fédéral s'exprime sur la campagne électorale de l'UDC, et sans mâcher ses mots. Micheline Calmy-Rey, qui affirme par ailleurs qu'il ne faut pas fermer les yeux sur les problèmes posés par les étrangers, tout en plaidant avec ferveur en faveur des mesures d'intégration, n'hésite pas à qualifier de «dégoûtantes» et d'«inacceptables» les pratiques des amis de Christoph Blocher. Interviewée dans le cadre de l'émission Forums sur les ondes de la Radio suisse romande, la présidente de la Confédération a tenu mercredi un langage très clair sur les récentes initiatives de l'UDC, et en particulier sur l'affiche où l'on voit un mouton noir expulsé par des moutons blancs.

Cette campagne est menée par certains qui veulent jouer sur les peurs et sur les incompréhensions que suscite l'arrivée de nouveaux venus en Suisse, «ça m'inquiète», a déclaré Micheline Calmy-Rey. Le repli identitaire n'est à son sens pas une solution, il est infiniment préférable d'insister sur ce qui nous unit. «Je déteste ce genre de campagne, la Suisse a une longue tradition de multiculturalisme», assure Micheline Calmy-Rey à propos du clip litigieux de l'UDC sur la violence des jeunes, un clip que l'UDC a retiré de son site dans la journée de mercredi (lire en page 9). C'est à son avis la réaction des citoyens qui peut avoir le plus d'influence en pareil cas. C'est pourquoi il est important, poursuit-elle, qu'il y ait des citoyennes et des citoyens qui aient le courage de se lever pour dénoncer ce type de campagne.

Campagne «irresponsable»

«Ça me dégoûte, pour dire les choses très clairement, dans la mesure où ça attise la haine», ajoute encore la présidente de la Confédération. Quant à l'affiche avec les moutons, elle aussi «incite à la haine raciste, elle incite à rechercher les différences plutôt que ce qui nous unit, c'est irresponsable», dénonce-t-elle encore.

En parle-t-elle à son collègue Christoph Blocher au Conseil fédéral? «J'en parle, répond Micheline Calmy-Rey, il est important d'en parler, il y a des choses qui sont inacceptables, il faut le dire.»

Micheline Calmy-Rey est pour l'instant la seule représentante du gouvernement à s'exprimer sur les dérapages de la campagne de l'UDC. Doris Leuthard n'a pas prévu de le faire, et Pascal Couchepin non plus, encore qu'il ne s'interdise pas de répondre aux questions. La réaction de la présidente de la Confédération est à inscrire dans la continuité de l'engagement qu'elle avait manifesté à l'occasion du 1er Août au Grütli, où elle avait en quelque sorte récupéré la dimension patriotique du lieu et du moment, inconsidérément galvaudée par l'UDC.

Elle avait alors repris à son compte en le modernisant le concept de patriotisme, comme elle l'avait déjà fait auparavant avec le concept de neutralité. Et l'on observe aujourd'hui qu'il y a également une forme de concurrence entre le PS et l'UDC sur le thème de l'intégration.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. www.letemps.ch